

**LE
T E M P L E
SPIRITUEL,**

O U

**SERMON sur les paroles de Saint
Paul , dans son Epitre aux
Ephesiens , Chap. 2.
vers. 21. 22.**

L E

T E M P L E S P I R I T U E L ,

Ou S E R M O N sur ces paroles de
Saint Paul , dans son Epitre
aux Ephesiens , Chap.

2. vers. 21. 22.

En qui tous l'édifice rapporté & ajusté ensemble se leve pour être un Temple saint au Seigneur , en qui vous aussi êtes ensemble édifiés pour être un Tabernacle de Dieu en Esprit.



ES FRERES,

LE monde Payen avoit sept merveilles,
qui sont encore aujourd'hui celebres par
toute la terre : mais la premiere de toutes ,
celle qu'on met à la tête de toutes les autres ,
c'est l'admirable Temple d'Ephese. Ni le su-
perbe

perbe palais de Cyrus, ni les pyramides étonnantes d'Egypte, ni les murailles extraordinaires de Babylone, ni le prodigieux Colosse de Rhodes, ni l'inimitable Mausolée, ni le fameux simulacre de Jupiter l'Olympien, n'étoient admirez qu'après cet incomparable Temple. C'étoit en effet une merveille. L'Asie toute entière avoit contribué à la dépense de l'architecture, du bâtiment & de l'ouvrage. Deux cens vingt & cinq ans avoient été employez à le construire & à le perfectionner. Cent vingt & sept colonnes d'une hauteur & d'une beauté surprenante y avoient été posées par autant de Rois : des trefors immenses & des raretez inestimables y étoient gardées : des miracles fréquens s'y faisoient par la puissance & par l'artifice des Demons ; & l'on voyoit tous les jours les nations chargées de presens y aborder de toutes les parties de l'Univers. C'étoit là ce qui rendoit les Ephesiens extrêmement idolâtres, & attachez à leur culte. C'étoit ce qui leur faisoit insulter aux pauvres Chrétiens, en leur montrant cette pompeuse & magnifique maison de Diane, Voyez, leur disoient-ils, voyez cette merveille du monde qui convainc suffisamment votre secte. Voyez quelle antiquité ; voyez quelles richesses, & quels ornemens s'y remarquent, à votre confusion. Tant de Rois qui ont bâti ce grand Temple : tant de peuples qui le vénérent : tant de miracles qui l'autorisent : tant & de si illustres adorateurs qui s'y

s'y trouvent, ne devoient-ils pas vous ouvrir les yeux ? Avez-vous quelque chose de pareil dans votre Christianisme ? C'est une belle Religion que la vôtre qui n'a ni temples, ni autels, dont les exercices ne se font que dans des grottes & dans des cavernes, ou tout au plus dans quelques maisons particulières, dans quelques chambres en secret & en cachete. Là-dessus enflez de la vanité de leur parti, & bien persuadez de la vérité & de la bonté de leur Paganisme, ils crioient de toutes leurs forces en s'applaudissant à eux-mêmes, *grande, grande est la Diane des Ephesiens.* ^{12.} Il est vrai qu'il y ^{19: 38.} avoit encore dans Ephese une autre sorte de gens, c'étoient les Juifs, qui étoient là en grand nombre, & qui y avoient une Synagogue considerable. Et ceux-ci n'étoient pas moins entêtez de leur Temple, que les Payens l'étoient du leur; car le Temple de Jerusalem étoit un autre merveille dans laquelle ils mettoient leur principale confiance. C'étoit de quoi ils faisoient leur gloire: comme si la grace, & l'alliance divine eussent été attachées aux parois de cette sainte maison. Le Temple de l'Eternel, le Temple de l'E- ^{Jerem.} ternel, le Temple de l'Eternel, s'écrioient-ils ^{7: 4.} sans cesse, depuis le tems du Prophete Jeremie. Et il ne faut point douter qu'ils ne s'en fissent un grand préjugé en leur faveur, contre les Disciples de J E S U S-CH R I S T, qui étoient sans aucun lieu remarquable de leur devotion en la terre. C'est

C'est pour fortifier les Fideles d'Ephese , contre ces deux sortes de personnes qui tiroient tant d'avantage de la magnificence de leur Temple , que St. Paul en presente un autre dans nôtre texte. Chretiens, leur dit-il , ne vous laissez pas éblouir par les vaneries soit des Gentils, ou des Juifs , quand ils se mettent sur le sujet de leur Temple, méprisez cette vaine allegation. Car sachez que vous avez dans l'Eglise de J. CHRIST un Temple mille fois plus precieux & plus considerable que le leur. Celui des Gentils est consacré à une Idole , à une ridicule & chimérique Diane : mais l'Eglise est un Temple saint au Seigneur, au vrai Dieu Createur du ciel & de la terre. C'est là la veritable merveille du monde, digne de l'admiration des hommes & des Anges. Pour celui des Juifs il est vrai qu'il étoit dédié au Dieu souverain, mais ce n'est qu'une maison materielle, une maçonnerie de pierres , ou une charpente de bois : au lieu que l'Eglise est le Tabernacle de Dieu en Esprit : en Esprit , & par conséquent d'une toute autre valeur. Jouissez donc tranquillement de vôtre possession, ô Fideles, sans porter envie au Gentil idolâtre de son Temple , ni au Juif abusé du sien, puis que vôtre partage est infiniment meilleur, & que vous avez la verité, où l'un n'avoit que le mensonge ; & l'Esprit, où l'autre n'avoit que le corps & la grossiereté de la matiere.

Dans

Dans le verset precedent l'Apôtre nous representoit l'Eglise comme un édifice posé sur le fondement des Apôtres & des Prophetes, c'est-à-dire, sur leur doctrine, & principalement sur J. CHRIST la maîtresse pierre du coin, la pierre angulaire, sur laquelle le Juif & le Gentil, comme deux parois differentes, se sont rencontrez dans l'accomplissement des tems, pour ne faire plus qu'une seule & même maison. Mais pour s'expliquer sur la nature de cette maison, dont il parloit, il declare casuine que c'est une maison sacrée & religieuse, destinée toute entiere à la pieté: que ce n'est ni un Hôtel, comme ceux des Grands & des Princes, ni un Palais comme ceux des Rois & des Empereurs: mais un Temple, & un Tabernacle, comme ceux qui servoient à Dieu sous la Loi, & beaucoup plus excellent. C'est ce qui lui fait tenir ce langage *en qui*, c'est-à-dire, en JESUS-CHRIST, que j'ai dit être la pierre fondamentale de l'Eglise, *En qui tout l'édifice raporte & ajusté ensemble se leve pour être un Temple saint au Seigneur. En qui*, ajoute-t-il, *vous êtes aussi éant édifiez ensemble, pour être un Tabernacle de Dieu en Esprit.*

Dans ces paroles deux points importants sont proposez à nôtre meditation; le premier est ce *Temple & ce Tabernacle en Esprit*, dont parle nôtre saint Auteur. Le second est ce qu'il en dit, *que ce Temple est saint au Seigneur, & qu'il se leve comme un édifice*

rapporté & ajusté ensemble en J. CHRIST.

Gen. 28 :
17.

Que ce lieu est venerable ! c'est ici la maison de Dieu & la porte des cieux. C'étoient les paroles du Patriarche Jacob. Et je m'en fers d'abord rempli d'un saint étonnement du lieu où il me faut entrer à cette heure. C'est le Temple de l'Eternel. C'est le Tabernacle du Tout-puissant. Et c'est pourquoi je prie ici avant toutes choses, l'adorable Divinité qui y habite de m'y conduire, de m'en ouvrir la porte, de m'en decouvrir les mysteres, afin que je puisse vous en parler par son assistance, & parler de telle sorte, que vous & nous également devenions aujourd'hui les Temples de Dieu, & les Tabernacles de son Esprit en le recevant abondamment & efficacement dans nos ames.

Pour bien entrer dans l'intention de Saint Paul, en nôtre Texte, il faut d'abord y faire deux remarques generales, qui serviront de baze, & de fondement à tout le reste de nôtre discours. La premiere est qu'il nous parle ici de deux sortes d'édifices, ou de bâtimens sacrez, dont il appelle l'un le Temple, & l'autre le Tabernacle. Et ce mot de Tabernacle qui étoit particulier aux Hebreux, pour designer le lieu de leurs assemblées religieuses, nous doit faire juger qu'il a ici principalement en vuë les Juifs ses compatriotes. En effet le Tabernacle & le Temple étoient les deux maisons qu'ils avoient bâties à Dieu. La premiere fut construite par Moïse le plus grand de

de tous les Prophetes. Et la seconde par Salomon le plus grand & le plus illustre de tous leurs Rois, la premiere immediatement après leur delivrance d'Egypte, la seconde aussi-tôt après les victoires & les conquêtes qui les rendirent paisibles possesseurs de toute la Canaan; la premiere fut faite dans le desert, pour servir à ce peuple durant ses pellerinages & ses courses, & la seconde dans la terre promise, & dans la ville même de Jerusalem, pour servir à ce même peuple après qu'il fut établi dans le repos. Et il est vrai, Mes Freres, qu'il se trouve quelque difference entre ces deux bâtimens. Car le Tabernacle n'étoit que de bois, matiere tendre & fragile, qui l'exposoit à beaucoup plus d'accidens, & rendoit sa destruction beaucoup plus facile. Mais le Temple étoit de pierres, & encore de pierres d'une grandeur & d'une force extraordinaire, dont la plupart même étoient des marbres exquis, ce qui la rendoit sans comparaison plus ferme, plus solide, & plus durable. Le Tabernacle étoit ambulateur & portatif, comme les tentes des soldats, ou des Capitaines. Il changeoit souvent de lieu, en quoi il representoit l'état de l'Eglise en cette vie, où elle est toujours errante, où elle n'a point de cité permanente, & où elle est souvent contrainte de changer de station, selon qu'il plaît à Dieu lui marquer ses campemens, à l'Orient, ou à l'Occident; au Septentrion, ou au Midi. Mais le Temple étoit fixe &

arrêté ; en quoi il signifioit l'état de l'Eglise en l'autre vie, où cette Eglise jouïra d'un repos stable & immuable, comme n'étant plus dans la voye, & dans le chemin ; mais dans la patrie, arrivée au but de la vocation d'en-haut. Le Tabernacle n'avoit point d'ornemens, ni d'embellissemens au dehors ; il n'étoit couvert que de simples peaux viles & grossieres : toute sa beauté étoit au dedans ; & sa montre n'avoit rien que de méprisable. Ce qui signifioit fort bien la condition des Fideles en la terre, où ils ne paroissent rien aux yeux de la chair, & où la richesse de leur foi est ordinairement cachée sous de tristes & misérables apparences. Le Temple au contraire étoit riche, superbe & éclatant par le dehors aussi bien que par le dedans. Car il est expressément remarqué au 2. des Chroniques qu'il étoit tout couvert d'or de Parvaïm, c'est-à-dire, d'or le plus excellent & le plus exquis : ce qui designoit la condition des Saints dans le ciel, où ils brilleront d'une gloire incomparable, & seront tous couverts d'une lumière & d'une magnificence infinie : mais quoi qu'il en soit, ces differences n'empêchent pas que le Tabernacle & le Temple ne convinssent au principal, & ne se ressemblassent exactement. Car le Temple avoit été fait sur le modele du Tabernacle. C'étoit la même forme : c'étoient les même parties, c'étoit entierement le même devis : & l'on peut dire que le Tabernacle étoit le Temple en bois & en petit, & que le Tem-

Temple étoit le Tabernacle en pierre, en grand & en perfection. L'un étoit comme l'essai, & l'autre comme l'accomplissement de l'ouvrage. C'est pourquoi dans l'Ecriture le Temple est quelquefois appellé le Tabernacle, & le Tabernacle est quelquefois nommé le Temple, comme se prenant l'un pour l'autre; desorte qu'il ne faut pas vous étonner de les voir ici joins ensemble: & nous ne devons pas les considérer en ce lieu, comme deux choses différentes; mais les comprendre sous une seule idée, qui ne nous présente qu'un même mystère: si bien que quand nous nommerons l'un, vous devez aussi entendre l'autre, & les concevoir tous deux.

L'autre remarque generale qu'il faut faire en cet endroit, c'est que l'Apôtre nous parle ici d'un Temple & d'un Tabernacle en esprit, comme il s'en exprime lui-même, *Vous êtes, dit-il, édifiez pour être un Tabernacle de Dieu en esprit.* Qu'est-ce à dire, *en esprit*? C'est-à-dire un tabernacle spirituel, par opposition à celui de l'ancienne Alliance qui étoit un Tabernacle matériel & grossier. Car c'est ainsi que ces mots *en esprit* se prennent souvent dans l'Ecriture, pour signifier ce qui est spirituel, en l'opposant aux choses matérielles & corporelles. Ainsi est-il dit que les vrais adorateurs adorent Dieu en esprit, c'est-à-dire, qu'ils rendent à Dieu un service spirituel, opposé au culte matériel des Juifs qui consistoit pour la plupart en des ceremonies

Jean 4:

23.

Verf. 29.

corporelles, en des ablutions d'eau, en des aspersions de sang, en des sacrifices de bêtes, en des abstinences de chair & de viande, en des parfums d'encens & de myrrhe, & en d'autres observations extérieures de cette nature. Ainsi St. Paul au 2. de son Epître aux Romains dit que la vraie Circoncision est celle qui se fait du cœur en esprit, pour dire une Circoncision spirituelle qui s'accomplit dans l'intérieur de la conscience, opposée à celle de la Loi qui s'arrêtoit purement au corps. De même l'Apôtre nous parle ici d'un Temple & d'un Tabernacle en esprit, c'est-à-dire, spirituel d'une nature toute différente de ceux des Israélites. Ceux-là étoient des bâtimens matériels composez de bois & de pierre : mais ceux-ci sont des édifices formez des cœurs & des âmes des Fideles. Ceux-là étoient fondez en la terre : mais ceux-ci ont leur fondement dans le ciel, en la personne de ce divin J E S U S, qui est la maîtresse pierre, la pierre angulaire & fondamentale de l'Eglise. Ceux-là étoient faits par de simples hommes mortels, Moïse & Salomon : mais ceux-ci sont construits par Dieu lui-même qui en est le grand architecte, seul capable d'élever un si merveilleux édifice. Dans ceux-là il n'entroit que des pierres immobiles & insensibles : mais dans ceux-ci on ne voit que des pierres vives, des pierres vivantes, raisonnables & intelligentes, qui repondent sagement de leur part à l'intention de l'ouvrier qui les emploie.

ploye. Ce sont donc de vrais Temples & de vrais Tabernacles en esprit, en toutes manieres. En esprit dans leurs materiaux, qui sont les esprits des justes & des saints. En esprit dans leur construction, qui se fait non avec la scie, ou le marteau, ou la truelle, mais par la seule vertu du St. Esprit, & par l'efficace de la parole, qui est le ministere de l'Esprit. En esprit dans leurs utensiles, qui sont les cœurs & les langues des enfans de Dieu. En esprit dans leurs ornemens & dans leurs meubles, qui sont les dons & les graces de l'Esprit sanctifiant ; en esprit dans le culte qui s'y pratique, qui est le service en esprit & en verité. Enfin, & c'est ici le principal, ils sont en esprit dans leurs mysteres : parce qu'on voit en eux l'accomplissement de ce qui étoit figuré typiquement par le Tabernacle, & par le Temple. Car dans les types anciens, & dans les figures symboliques de la Loi il y avoit deux parties distinctes ; le corps & l'esprit : le corps étoit la partie visible & sensible ; c'étoit là le signe : l'esprit étoit la partie intelligible & la chose signifiée. L'une frapoit les yeux, & l'autre ne paroissoit qu'à l'esprit. Ainsi dans la manne il y avoit le corps, c'étoit ce pain extraordinaire, qui tomboit du ciel tous les matins, pour la nourriture d'Israël ; & il y avoit l'esprit, c'étoit ce vrai pain celeste, qui y étoit figuré, J. CHRIST nôtre Seigneur, ce pain vivifiant & admirable, qui nourrit l'ame fidele dans le desert de ce monde : si

bien que ce divin J E S U S est la manne en esprit, parce qu'il est à l'esprit ce que la manne étoit aux sens. Ainsi encore dans les sacrifices, il y avoit le corps, c'étoit la victime offerte à l'Eternel sur son autel : & il y avoit l'esprit, c'étoit cette victime adorable & éternelle qui y étoit signifiée; cet Agneau de Dieu qui a été offert sur la croix pour l'expiation des pechez du monde : tellement que J E S U S-CHRIST mort pour nos offenses est le sacrifice en esprit. Il en est de même du Tabernacle & du Temple. Il y avoit le corps, c'étoit ce bâtiment matériel, où le peuple s'assembloit pour servir Dieu; & il y avoit l'esprit, c'étoit ce que ce bâtiment sacré figuroit, & dont il étoit la représentation & l'image, desorte que si nous conoissions une fois ce qui étoit signifié par cette ancienne Maison du Dieu des armées, nous en posséderons infailliblement l'esprit, nous saurons certainement quel est le Temple & le Tabernacle de Dieu en esprit.

C'est donc ce qu'il nous faut presentement rechercher : & si nous y apliquons bien nos pensées, nous trouverons que tant le Tabernacle, que le Temple representoient deux choses fort diverses, pour des raisons differentes, l'une est le monde, & l'autre l'Eglise. Car qu'on y eût une image expresse du monde, l'Apôtre nous l'enseigne au chapitre 9. de son Epître aux Hebreux, où parlant du Tabernacle de la Loi, il l'appelle le sanctuaire mondain.

Car

Car pourquoi mondain ? C'est parce que c'étoit une figure du monde, selon l'interprétation de Theodoret & de Saint Ambroise. Car en effet Dieu avoit créé au commencement le monde comme un grand temple, d'une richesse & d'une beauté admirable, pour y être religieusement servi & adoré de ses creatures. Ces beaux çieux qui sont étendus là-haut, en étoient les voutes & les lambris; le soleil & les autres astres en étoient les lampes & les luminaires; la terre en étoit le pavé & le plancher; les hommes en étoient les Sacrificateurs & les Ministres; les animaux & les fruits en étoient les victimes & les offrandes; le chant des oiseaux, & les voix si différentes de la nature, en étoient les hymnes & les cantiques; & l'obeissance parfaite que toutes les parties de l'Univers rendent à leur Createur, en étoient les adorations & les hommages. Aussi les Payens mêmes ont considéré le monde, comme un temple, & même comme le seul temple digne de la Divinité qui l'a fait; c'est pourquoi Zenon au rapport de Clement Alexandrin avoit defendu de bâtir des temples, parce, disoit-il, que les édifices construits par les mains des hommes étoient indignes de la Majesté divine, & qu'il n'y avoit que le monde ouvrage du Dieu souverain, qui pût lui servir de temple. Et certes on ne sauroit méconnoître, qu'il n'y eût dans le Temple d'Israël une image assez visible du monde. Car c'est ce que temoignent ses trois principales parties.

Le parvis qui étoit le lieu le plus bas & commun à tout le peuple, le lieu saint qui étoit plus élevé, & où luisoit le chandelier d'or, & enfin le lieu très-saint, où étoit l'arche si majestueuse & si venerable, symbole de la présence de Dieu, & où elle reposoit au milieu des Cherubins. Car ces trois divers appartemens, n'avoient-ils pas un rapport manifeste aux trois grans étages du monde? Le parvis representoit cette terre basse où nous habitons, & où se trouvent tous les peuples, tous les hommes indifferemment. Le lieu saint avec son chandelier d'or à sept branches, à sept lampes lumineuses, figuroit ce haut ciel, où brillent tous ces beaux astres qui sont les lampes du monde, les flambeaux de l'Univers, & sur tout ces sept Planetes si claires & si remarquables, qui se distinguent de tous les autres feux de là haut, & qui repondent si bien aux sept lumieres du chandelier Mosaique. Le lieu très-saint signifioit ce troisième & dernier ciel, qui est le vrai sanctuaire de Dieu, où il habite dans une gloire inenarrable, au milieu des Cherubins & des Anges, qui assistent continuellement en sa presence. Et ce qui fait paroître encore ici, principalement la ressemblance, c'est que le lieu très-saint étoit séparé par un voile, qui étoit une tapisserie fort épaisse, & rehaussée d'une grosse & precieuse broderie; afin que quand on vouloit regarder vers le sanctuaire, ce voile se presentât au devant, qui arrêtât les regards des curieux.

rieux. N'est-ce pas là une parfaite image de ce haut & supreme ciel, ce ciel des cieux, dans lequel Dieu & ses Anges font leur éternelle demeure? Car il est séparé d'un voile impenetrable qui nous en ôte la vuë. Le firmament où sont les étoiles, est comme une belle & magnifique tapisserie, comme une riche étoffe en broderie d'or, comme un rideau d'un ouvrage sans pareil, que Dieu a tiré sur la gloire de son sanctuaire, pour le cacher aux yeux des hommes mortels. Dirai-je ici ce que plusieurs des Docteurs de l'ancienne Eglise ont remarqué, que les quatre couleurs qui paroissoient dans toutes les étoffes du Tabernacle, le jaune, le bleu, le blanc, & le rouge representoient les quatre élemens; que le jaune marquoit la terre, le bleu l'eau, le blanc l'air, & le rouge le feu? Ajoûterai-je, que la table du Tabernacle chargée de pains en tout tems, signifioit les biens du monde qui servent à nourrir les creatures, & qui les sustentent durant tout le cours de l'année, qui est composée de douze mois, d'où vient que ces pains étoient au nombre de douze? Remarquerai-je encore que la cuve d'airain du Tabernacle, & la mer de fonte du Temple, ce grand vaisseau qui contenoit deux mille bats, c'est-à-dire, environ quatre mille seaux d'eau, étoit un bel emblème de la mer, ce vaste & ample bassin où se rassemblent toutes les eaux du monde, & que les tuyaux qui sortoient de la mer de fonte, pour verser l'eau de

tous côtez, étoient l'image des rivières & des ruisseaux ; qui portent l'eau de toutes parts pour arroser le sein de la terre. Ce sont des pensées que l'on a eues, & que l'on peut avoir ; mais qui sont un peu bien subtiles, & il n'est pas besoin d'entrer si particulièrement dans le detail, pour trouver dans le Tabernacle la ressemblance du monde. Il suffit de prendre les choses plus dans le general. Peut-on s'imaginer la structure si reguliere, si juste du Tabernacle, dont toutes les parties se repondoient les unes aux autres, dans un ordre si parfait, qu'en un moment on le pouvoit démonter au premier son de trompette ; en un moment on le pouvoit remonter, au premier signal, & au moindre mot, sans reconnoître cette incomparable symmetrie qui se remarque dans l'Univers, & qui ravit les esprits de tous ceux qui s'attachent à les contempler ? Peut-on enfin penser aux decorations du Tabernacle & du Temple, à la richesse de leur or, à l'éclat de leurs pierreries, à la magnificence de leurs courtines de pourpre & d'écarlate, à la multitude de leurs vases precieux, & à la variété de leurs ornemens, sans porter en même tems son esprit à ces diverses & innombrables beautés, qui reluisent de toutes parts dans le monde, au ciel enhaut, & en la terre enbas, & dans toutes les creatures de quelque côté que l'on se tourne. Quoi qu'il en soit, l'Auteur du Livre de la Sapience étoit bien persuadé que le Tabernacle representoit le monde,

de , puis que même il remarque, que toute la nature étoit depeinte dans la robe sacerdotale du Pontife. Et Saint Jérôme l'explique par le menu , en trouvant toutes les parties de l'Univers figurées dans les habits de ce souverain Sacrificateur, qui étoit comme l'abregé vivant du Temple de Dieu.

Mais après cette premiere signification qui regarde le monde en general , le Tabernacle & le Temple en avoient une seconde, qui convient particulièrement à l'Eglise comme étant proprement signifiée par l'une & par l'autre de ces saintes maisons. Oûi , Mes Freres, l'Eglise est veritablement le Tabernacle en esprit, le Temple saint au Seigneur. Aussi elle est designée par ces deux noms. Car elle est apellée au 21. de l'Apocalypse, le Tabernacle de Dieu avec les hommes ; & l'Apôtre dans la seconde aux Corinthiens lui applique ce que Dieu avoit dit à l'égard du Tabernacle ancien, J'habiterai au milieu d'eux, & serai leur Dieu & ils seront mon peuple. L'Eglise aussi est qualifiée du titre de temple. Quelle convenance , dit Saint Paul, y a-t-il entre le Temple de Dieu, & les idoles ? Car vous êtes le Temple du Dieu vivant. Et ce même Apôtre parlant du fils de perdition, dit, qu'il seroit assis dans le Temple de Dieu, c'est-à-dire, dans l'Eglise Chretienne. En effet le Tabernacle & le Temple étoient la figure manifeste de l'Eglise ; car c'étoit dans le Tabernacle que Dieu habitoit d'une façon toute singulière.

Vers. 3.

Ch. 6: 16.

Ibid.

2. Theff.

2: 4

Pf. 42.

Pf. 84.

guliere; c'étoit là qu'il se trouvoit present par cette arche, qui est apellée l'Eternel, comme si c'eût été Dieu lui-même, & qui est nommée la face de Dieu, comme si se presenter devant elle eût été paroître devant la face adorable du Createur, & jouir de sa presence. C'est pourquoi David éloigné de ce Tabernacle, & privé de la consolation de s'y pouvoir rendre, en temoignoit tant de regret, en pouffoit tant de gemissemens & de soupirs, en versoit des larmes si ameres & si abondantes. O disoit-il, quand sera-ce que j'entrerai, & me presenterai devant la face de Dieu? Eternel des armées combien est aimable ton Tabernacle, mon cœur languit, mes sens ravis defaillent après les parvis de l'Eternel, jusqu'à porter envie aux passereaux & aux hirondeles, qui avoient leurs nids dans cette sainte maison. Pourquoi cela? Pourquoi ces grans mouvemens, & ces desirs si ardens, si empressez? C'est parce que Dieu se rendoit present dans ce Tabernacle, & qu'en lui, & par lui l'on entroit dans sa communion bienheureuse. De même aussi c'est dans l'Eglise que Dieu habite d'une façon toute particuliere. C'est là qu'il fait sentir sa presence salutaire. C'est là qu'on jouit de la communion de sa grace. C'est là qu'il écoute les prieres, & qu'il y repond favorablement. C'est là qu'il prononce ses oracles, & qu'il fait entendre sa Parole. C'est là qu'il se trouve tout autrement que par tout ailleurs, car il n'est dans le monde que comme
un

un Roi au milieu de ses sujets, & souvent comme un conquérant au milieu de ses ennemis; mais il est dans l'Eglise, comme un pere au milieu de ses enfans. Le monde n'est que son empire; mais l'Eglise est sa famille & sa maison. Il n'habite dans le monde que par son essence & sa providence; mais il habite dans l'Eglise par son Esprit, qui est le vrai *SCHERINA* des Hebreux, mot qui veut dire habitation, parce qu'il est par cet Esprit de revelation, de sanctification, de consolation, & de grace, que Dieu habite salutairement dans l'Eglise comme dans son Temple. Le Tabernacle, comme nous l'avons déjà touché, avoit trois parties distinctes; le parvis, le lieu saint, & le lieu très-saint. Aussi dans l'Eglise on y distingue trois états differens, la nature, la grace, & la gloire; la nature comme le parvis est commune à tous; la grace ressemble au lieu saint, qui étoit particulier aux Sacrificateurs & aux Levites; car elle n'appartient qu'aux seuls Fideles & aux gens de bien, qui font la sacrificature Royale. Et la gloire a ceci de propre avec le lieu très-saint, que comme celui-là étoit réservé au souverain Sacrificateur, qui seul avoit droit d'y entrer, qui y portoit néanmoins avec lui les noms des douze tribus d'Israël; aussi l'ouverture de la gloire & de la felicité éternelle, ne pouvoit jamais se faire que par le grand & souverain Sacrificateur de l'Eglise, qui seul avoit le droit d'entrer dans le sanctuaire

re celeste, & qui neanmoins y est alé comme avantcoureur pour nous, afin de nous y preparer place: tellement que là où il est, nous soyons aussi un jour avec lui, pour y contempler sa gloire. Et comme du parvis on passoit dans le lieu saint, & il falloit necessairement traverser celui-ci, pour penetrer dans le lieu très-saint: aussi de la nature qui est le premier état de l'homme, on passe dans la grace qui est le second, & c'est par la grace sanctifiante qu'on arrive dans le troisiéme qui est la gloire celeste, où il est impossible de parvenir autrement, puis que sans la sainteté nul ne verra la face de Dieu. Où bien on peut dire que les trois parties du Tabernacle & du Temple, representoient les trois grandes periodes de l'Eglise; le premier avant la venue du Messie; le second depuis sa manifestation en la terre; le troisiéme après son glorieux retour, lors qu'il descendra du ciel pour juger le monde. Le parvis repondoit au premier de ces periodes. Car comme c'étoit dans le parvis qu'on faisoit tous les sacrifices & les holocaustes: de même ce fut dans le tems qui preceda la venue de nôtre Sauveur, qu'on servit Dieu par des sacrifices extérieurs, materiels & sensibles, qui faisoient alors la principale partie de la Religion & du culte. Le lieu saint repondoit au second periode; car vous remarquerez qu'il étoit expressement defendu de sacrifier dans le lieu saint, & tout ce qu'on y pouvoit faire, c'étoit seulement d'offrir des parfums sur l'autel

Heb. 12:
14.

tel d'or, qui s'y trouvoit à l'entrée : de même aussi depuis l'avènement du Fils de Dieu en la terre, il n'est plus permis de sacrifier comme autrefois, il n'y a plus d'holocaustes à offrir à Dieu, & toutes ces victimes de bœufs, de moutons, de boucs, de pigeons, & de tourterelles qui avoient la vogue parmi les Israélites, sont entièrement abolis. Tout ce que l'on peut, & que l'on doit présenter à l'Eternel, c'est seulement le parfum des prières, des loüanges & des actions de grâces, sur l'autel d'or du mérite infiniment précieux de JESUS-CHRIST. Ce sont là les seuls sacrifices Evangeliques, dont l'usage est legitime & approuvé sous la Nouvelle Alliance. Le lieu très-saint repondoit au troisième période, puis qu'après la glorieuse apparition du Sauveur du monde, après que ce souverain Pontife aura ouvert le sanctuaire celeste à son peuple, l'Eglise entiere y entrera pour y être en la presenee de l'arche, afin d'y contempler Dieu face à face, entre les Cherubins, au milieu des Anges, & se mêler avec eux dans leurs hymnes éternels. Mais ce qui justifie encore davantage la ressemblance & la conformité de l'Eglise avec le Tabernacle & le Temple ; c'est que tout ce qui étoit corporellement dans ceux-là, se trouve spirituellement & mystiquement dans celle-ci ; car c'est dans l'Eglise que se trouve le vrai autel, les vrais sacrifices, le vrai chandelier d'or, la vraie mer de fonte, la vraie table des pains de proposition, la
vraye

vraye arche, le vrai propitiatoire, les vrais Cherubins, la vraie verge d'Aaron qui fleurit, la vraie urne pleine de manne, les vraies tables de la Loi. Là, dis-je, vous trouvez le vrai autel, qui sanctifie les offrandes, JESUS-CHRIST notre Seigneur, par qui seul nos personnes, nos prières, & nos œuvres peuvent être offertes à Dieu pour lui plaire, & pour être réputées saintes en sa présence.

1. Ep. 2: Car, dit Saint Pierre, c'est par lui que les sacrifices spirituels sont agréables au Père celeste.

1. Cor. 1: Autel admirable, dont les quatre cornes sont la sagesse, la justice, la sanctification, & la redemption; & quiconque embrasse ces cornes sacrées, ne manque point d'y trouver un asyle assuré & inviolable contre toutes les poursuites de la vengeance divine. Là, c'est-à-dire dans l'Eglise, se voit le vrai sacrifice expiatoire, qui est la mort du Sauveur du monde, par laquelle s'est faite l'expiation des pechez de tout l'Univers, dont il s'étoit chargé, comme la victime du genre humain. Là se trouve le vrai chandelier d'or, c'est cette Parole de Dieu qui éclaire les yeux de nos âmes, & que David nomme une lampe à nos piez, & une lumière à nos sentiers. Là se rencontre la vraie mer de fonte, ce grand vase plein d'eau pour laver. C'est le Batême que l'Ecriture appelle le lavement de la regeneration, & qui contient l'eau mystique & salutaire, propre à nettoyer les consciences. La vraie table des pains de proposition, c'est l'Eucharistie, où se

Pf. 119:
105.

se donne le pain celeste, & la nourriture de vie éternelle. La vrai Arche qui est ce Dieu incarné; cet Immanuel en qui habite corps^{Col. 2: 9} rellement, & non en ombre & en figure, toute plénitude de Divinité. « Et c'est une chose remarquable, quel'Arche du Tabernacle n'étoit pas faire seulement en forme de coffre; mais de coffre mortuaire, à quoi aussi se rapporte le mot Hebreu, parce que c'est précisément en la mort que J. CHRIST est l'Arche de nôtre Alliance, & que la Divinité habitante en lui a fait nôtre reconciliation & nôtre paix avec l'Eternel. C'est pourquoi dans cette même Eglise se trouve aussi le vrai propitiatoire, en la personne de ce divin Redempteur, qui comme dit St. Paul, a été ordonné de tout tems,^{Rom. 3: 24} pour propitiatoire par la foi en son sang. Ce qui étoit fort bien figuré par celui du Tabernacle. Car comme celui-là n'étoit autre chose que le couvercle de l'Arche; aussi JESUS-CHRIST nous avons la vraie couverture à tous nos pechez dans ce merite infini, dans cette parfaite justice, qui couvre entierement tous nos crimes, quand nous l'embrassons par une foi vive & sincere. Là encore, je veux^{Apoc. 2: 17} dire dans l'Eglise, se rencontre la manne cachée, c'est la grace salutaire qui est cachée & renfermée dans le cœur du juste, comme dans une urne d'or, & dans un vase precieux, où elle demeure incorruptible à jamais. La verge d'Aaron qui de seche & morte, devint tout-d'un-coup chargée de fruits surprenans,

c'est l'espérance de cette résurrection admirable qui est promise à l'Eglise, & par laquelle nos os tous secs reprendront une nouvelle vigueur, & paroîtront tous couverts des fleurs éternelles, & des fruits délicieux de la gloire. Là les vrais Cherubins, dont les courtines du Tabernacle, & les parois même du Temple étoient routes parsemées : ce sont les saints Anges qui descendent par milliers dans l'Eglise, pour la secourir, pour lui rendre leurs bons offices dans tous les besoins, comme étant tous autant d'Esprits administrateurs pour servir ceux qui doivent recevoir l'héritage du salut. Là enfin les vraies tables de la Loi; c'est la pure connoissance de la volonté de Dieu, & la fidèle obéissance qui lui est rendue dans l'Eglise. Ainsi l'Eglise est le Tabernacle en esprit, le Temple en effet & en vérité; puis qu'en elle se trouve réellement tout ce qui étoit dans l'autre en figure.

Heb. 1:
14.

Mais il ne faut pas oublier deux confirmitez insignes, qui se remarquent entre les autres; l'un c'est qu'il n'y avoit qu'un seul Tabernacle dans toute la Canaan, qu'un seul Temple par tout Israël, selon l'ordonnance de Dieu : si depuis les mauvais & rebelles Israélites en bâtirent un autre en la montagne de Guerizim, ce fut un schisme, ce fut un attentat; si depuis encore quelques autres méritaires en élevèrent un en Egypte dans la ville d'Héliopolis sous le Sacrificateur Onias, ce fut un crime de même. Les Juifs de Jeru-

salem

seiem regarderent toujours comme des Heretiques ceux qui s'assemblerent dans cette maison étrangere. Aussi faut-il reconnoître qu'il n'y a qu'une seule vraie Eglise, & non plusieurs. Nous croyons, disoient les Peres du Concile de Nicée; nous croyons une seule Eglise Catholique. Ma colombe, disoit l'Epoux celeste lui-même, est une, elle est unique, elle est seule à sa mere, parce qu'encore qu'il y ait divers troupeaux dans le monde, ils ne font tous ensemble qu'une même Eglise, par la communion de foi & de charité qui les unit. Comme encore qu'il y eût plusieurs Synagogues dans la Judée, elles se rencontroient toutes néanmoins dans un seul Temple, pour y professer une même Religion. Il ne faut point s'imaginer que Dieu ait diverses sortes d'Eglises sur la terre. Il n'y en a qu'une qu'il regarde comme étant à lui, il meconoit & desavoue toutes les autres, les Elus, les Fideles appelez à sa conoissance ne sont pas des membres épars. Ils font un corps dont J E S U S-CHRIST est la tête, & dont le Saint Esprit est l'ame. Et il n'y a que ce corps seul dont Dieu soit le Pere, & au milieu duquel il veuille avoir des enfans. Mais la difficulté, direz-vous, est de la reconnoître; car tous s'en vantent, tous s'attribuent d'être la vraie Eglise. Comment donc la démêler, & la discerner d'avec celles qui ne le sont point, & qui s'en glorifient à fausses enseignes?

C'est ici, Mes Freres, qu'il faut avoir re-

T 2

cours

cours à la seconde conformité que je veux toucher entre l'Eglise & le Tabernacle; car il faut vous souvenir de ce que Dieu dit à Moïse, en lui ordonnant de faire ce précieux Tabernacle, qui servit depuis de modele au Temple.

Exod. 25. Regarde, lui dit-il, & fais selon le patron qui t'est montré en la montagne. Cet ordre de Dieu étoit le moyen assuré de reconoitre quel étoit le vrai Temple de l'Eternel; c'étoit celui qui se trouvoit conforme au patron qui avoit été présenté à Moïse sur la sainte montagne de Sinaï. Il y eut des milliers de Temples dans le monde. Babylone avoit les siens à l'Orient. Rome avoit les siens à l'Occident. Damas, Ephèse, Athenes, Memphis, toutes les autres villes de la terre avoient les leurs dans leurs situations, & dans leur pais. Chaque peuple maintenoit le sien & le croyoit bon, saint, & legitime; comment donc juger dans cette grande diversité d'opinions & de sentimens? C'étoit par la regle donnée à Moïse de prendre garde au patron montré en la montagne, & depuis couché dans les écrits de ce Saint homme; car le Temple qu'on voyoit conforme à cet excellent patron devoit passer pour le veritable: & par là celui de Jerusalem devoit seul être reconu pour saint & agreable au Seigneur. Il en est de même de l'Eglise, & il en faut juger de la même sorte: car Dieu nous a laissé un patron sur lequel elle doit être construite. C'est son Ecriture que Saint Paul appelle formellement le patron des saines paroles,

2. Tim.
3: 13.

les, parce que c'est le modele parfait & accompli, le plan certain & infallible de l'édifice spirituel & de la maison de Dieu. Regardez donc à cet admirable patron, & vous ne vous tromperez jamais dans la conoissance de l'Eglise; car celle qui n'est point selon ce divin patron, montré & contenu dans les saintes lettres, celle qui a des doctrines différentes, celle qui a un culte & des ceremonies contraires, est assurément une fausse Eglise, que Dieu ne considere non plus que les Temples de Memphis & de Damas. Mais celle qui est conforme à ce patron de l'Ecriture divinement inspirée, conforme dans ses creances & dans son service, est indubitablement la vraie Eglise, que Dieu regarde comme le saint Temple de Jerusalem, où il habitoit en son amour.

C'est là ce Temple spirituel, ce Tabernacle en esprit, que nôtre Apôtre nous veut représenter maintenant, & pour le mieux designer, il y remarque deux qualitez; l'une en l'appelant *Saint au Seigneur*; l'autre disant, que *l'édifice s'en élève étant rapporté & ajusté ensemble*. L'une & l'autre de ces deux choses, par rapport au Temple des Israélites; car pour le titre de Saint, vous savez que c'étoit sa qualité ordinaire. On l'appelloit le sanctuaire, on le designoit par le lieu saint & très-saint; ses vaisseaux étoient nommez saints, ses Ministres saints, ses ornemens la sainte magnificence, son Pontife portoit écrit en grosses lettres sur son front, dans une lame d'or, La

T 3

sain-

sainteté à l'Eternel, & l'on voit même dans Jeremie, que les pierres de cette auguste maison sont apellées les saintes pierres. En effet cet admirable Temple étoit saint en bien des manieres; car il l'étoit par une sainteté de consecration, comme étant dédié au vrai Dieu, qui est le Saint des Saints; au lieu que tous les autres Temples de la terre étoient consacrez à de faux Dieux, ou à un parricide Jupiter, ou à une incestueuse Junon, ou à une impudique Venus, ou à une vaine Diane, ou au phantastique Apollon, ou à quelque autre Idole de cette nature. Celui-ci étoit uniquement consacré au Saint d'Israël, cet éternel & tout-puissant J E H O V A, qui a fait le monde. Il l'étoit encore par une sainteté de presence divine, parce que tous les lieux où Dieu se manifestoit, aqueroient par ce moyen le nom de saints, suivant ce qu'il dit à Moïse, quand

Exod. 3 : il lui aparut dans le buisson ardent, Dechausse
5. tes fouliers, car le lieu où tu te trouves est une terre sainte. Et depuis il en dit autant à Josué; & la montagne où le Fils de Dieu se transfigura glorieusement devant ses Apôtres, est nommée pour ce sujet la sainte montagne.

2. Pier. Le Temple donc étant le lieu de la terre, où
1: 18. il se manifestoit davantage, meritoit bien d'être apellé saint par cette raison. Saint de plus d'une sainteté d'asyle; car tous les asyles portoient le titre de saint, parce qu'ils étoient sacrez & inviolables. Et le Temple avoit ce grand privilege; car ceux qui s'y retiroient,

&

& qui alloient embrasser les cornes de son autel, y étoient en sûreté, & y trouvoient un refuge infailible, que la Justice même la plus severe étoit contrainte de respecter. Le Temple avoit toutes ces diverses saintetez, mais il est vrai que la principale de toutes lui manquoit, savoir la sainteté des mœurs; cette sainteté morale, qui est l'image de Dieu, l'impression & le caractère de ses divines vertus, l'imitation de sa bonté, l'ouvrage salutaire de son esprit, le sceau de sa grace, & les promesses de sa gloire, car cette espece de sainteté ne tombe que dans les ames & dans les esprits, que dans les creatures raisonnables & intelligentes, que dans les enfans de Dieu, qui en reçoivent les habitudes du ciel, & qui en pratiquent les actes en la terre. C'est là une sainteté qui ne convenoit pas au Temple, comme ne pouvant pas être attachée à des pierres, ni à du bois, ni à de l'or, ou de l'argent, ou du cuivre, choses mortes, insensibles, & inanimées. Et c'est là ce qui temoigne l'avantage de l'Eglise par dessus ce Temple de Jerusalem; car elle a toutes les saintetez qu'il avoit, & de plus celle qu'il n'avoit pas, & qu'il ne pouvoit avoir. Vous y trouvez la sainteté de la consecration, étant religieusement consacrée au culte de Dieu, la sainteté de la presence divine, ce grand Dieu s'y rencontrant, & s'y manifestant d'une maniere extraordinaire; la sainteté de l'asyle, puis que l'Eglise est à tous ceux qui y sont unis par une foi sincere

& non feinte, un refuge inviolable contre une justice bien plus terrible, que toute celle de la terre, contre la justice éternelle du souverain Juge du ciel; car elle ne touche point à ceux qu'elle trouve dans l'Eglise aux piez de son saint autel, à l'ombre & à l'abri de la croix de J. CHRIST. Elle cesse contr'eux toutes ses recherches, toutes ses poursuites. Mais à toutes ces saintetez l'Eglise ajoute la vraie sainteté morale, l'innocence & l'intégrité de la vie, la pratique de la piété, l'exercice des vertus Chretiennes; d'où vient qu'elle est appelée dans le symbole, la sainte Eglise, & son corps est nommé la communion des Saints. Et l'Apôtre nous apprend, que le fils de Dieu l'a rachetée, afin qu'il la sanctifiât d'une sainteté véritablement, qui n'est qu'ébauchée & commencée en la terre; mais qui recevra sa dernière perfection dans le ciel, où elle sera. Cette Eglise glorieuse n'ayant ni tache, ni ride, ni aucun autre défaut, toute sainte comme Dieu est saint. C'est donc là le vrai Temple saint au Seigneur, beaucoup plus que celui de la première Sion.

Eph. 5:
37.

C'est encore de cet admirable Temple qu'on peut dire en bien plus forts termes que de l'autre, qu'étant *rapporté & ajusté ensemble, il se leve*. Rapporté & ajusté, dit Saint Paul. Il est certain que ces termes regardent proprement cette union des Juifs & des Gentils qui s'est faite en J. CHRIST, par l'établissement de son Evangile; car auparavant ces

ces deux peuples étoient comme deux murs éloignez & séparés ; mais J. CHRIST s'étant venu poser en la terre, comme une pierre angulaire, ces deux parois divisées ont été jointes sur cette pierre du coin, & par ce moyen l'édifice spirituel a été rapporté & ajusté ensemble, pour de deux murailles très-différentes ne faire plus qu'un seul bâtiment : car en JESUS-CHRIST il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni Scythe, ni Tartare ; mais tous sont un en ce grand Sauveur, qui les a tous compris dans sa Nouvelle Alliance. Mais outre cette première union qui est le fond de cette doctrine, il faut reconnoître que ces termes de *rapporté & ajusté* ensemble fournissent un autre sens important. C'est la symmetrie merveilleuse de l'édifice spirituel de l'Eglise, en le comparant avec celui de Jerusalem ; car il est vrai qu'une grande & extraordinaire symmetrie se remarquoit dans le Tabernacle, & dans le Temple de la Loi. Toutes les pièces y étoient formées, composées, placées, arrangées d'une manière qui ravit encore aujourd'hui, quand on en lit la description dans Moïse, toutes les mesures y étoient gardées, toutes les proportions observées avec une sagesse vraiment divine. On voyoit de l'or où il falloit de l'or, de l'argent où ce second metal étoit convenable, du cuivre ou du fer où ils étoient nécessaires. La matière & la forme s'y repondoient régulièrement en toutes choses, les hauteurs & les profondeurs, les lon-

T 5

guez

guez & les largeurs y étoient par tout compassées avec des vuës excellentes. Les jointures & les assortimens y étoient menagez de même. Tout en un mot y étoit mystérieux, & il n'y avoit rien où l'Esprit de Dieu ne parût. C'étoit pour temoigner cette admirable symmetrie qui seroit observée dans l'Eglise, où l'infinie sagesse de Dieu reluit clairement dans les proportions qui y sont gardées. Symmetrie qui se remarque, ou dans le rapport de l'édifice au fondement, ou dans l'ajustement des pieces entr'elles mêmes: car d'une part on voit une parfaite correspondance, entre le fondement de l'Eglise qui est J. CHRIST, & les parties dont elle est composée qui sont les Fideles, car si l'un est un fondement vivant & vivifiant, les autres sont des pierres vives; si l'un est le rocher des siècles éternel & inébranlable, les autres sur lui sont des roches fermes qui ne seront jamais ébranlées; si l'un est la pierre rejetée par les édifiants & les Architectes de la Synagogue, mais élue & précieuse devant Dieu, les autres sont rebutez & meprisez ordinairement par les hommes; mais d'un prix extraordinaire aux yeux du maître des hommes & des Anges; si l'un est le juste & l'Eternel nôtre justice, les autres sont faits justice de Dieu en lui; si l'un est le Fils & l'image essentielle du Pere celeste, les autres par lui deviennent ses enfans, & sont transformez en son image de gloire en gloire par son Esprit; si l'un est dans le ciel, les autres sont pour le ciel,

1. Pier.
2: 6, 7.

Jer. 23:
6.

2. Cor.

5: 21.

Hebr. 1:

2.

Col. 1:

15.

2. Cor. 3:

18.

ciel, & leur conversation dès la terre est comme de bourgeois des cieus, & de concitoyens ^{Phil. 3: 20.} des Anges; si l'un est l'heritier souverain de toutes choses, les autres sont ses coheritiers, ^{Heb. 1:2. Rom. 8: 7.} & doivent posséder un jour avec lui l'empire de tout l'Univers. Il est donc clair que le fondement, & l'édifice s'entrerepondent, & que l'un se raporte & est ajusté parfaitement avec l'autre.

Mais cette heureuse harmonie, cette symmetrie excellente se remarque encore visiblement entre les pieces même de ce divin édifice. Quel ordre, quelle proportion, ne voit-on point dans l'Eglise du Dieu vivant? Les conditions y sont differentes, les états y sont fort divers, les vocations dissemblables, les dons inégaux, les esprits d'une infinité de sortes, les vertus de plusieurs & differens caracteres, mais tout cela est admirablement uni par le lien de la foi, par le ciment de la charité, par le mastic du Saint Esprit, qui fait les jointures secretes & imperceptibles, pour tenir tout dans l'état où il doit être. Quelle sagesse encore ne remarque-t-on point dans la diverse dispensation des graces que l'Eglise reçoit de Dieu? Ici il employe l'or brillant d'une foi extraordinairement éclairée; là l'argent secourable d'une charité liberale; là le fer dur & ferme d'une patience invincible; là le cedre incorruptible d'une vie pure, & éloignée des corruptions du monde; là la hauteur des colonnes qui paroissent de loin, pour mettre la verité

verité dans une belle vuë; là la force des soufflemens qui la soutiennent & l'affermissent; afin que par ce moyen son Eglise soit un édifice bien ajusté & bien assorti, à qui rien ne manque pour sa subsistance. Il se sert même de la contrariété des humeurs & des esprits, pour rendre cet ajustement plus parfait. Car par la promptitude & la vehemence des uns, il excite la lenteur des autres: & par la lenteur de ceux-ci il modere & retient la promptitude de ceux-là. Par les lumieres des clairvoyans il instruit les simples, & par la sainte simplicité des idiots, il sanctifie les lumieres des clairvoyans. Si tous étoient bouillans dans leur humeur, il y auroit de l'emportement; si tous étoient froids, il y auroit de la negligence: mais par la violence des uns il échauffe la froideur de temperament des autres; & par la froideur des derniers il tempere la trop grande ardeur des premiers; faisant & entretenant ainsi un heureux ajustement, & une salutaire harmonie dans son Eglise.

Par là même il la fait croître & l'éleve de jour en jour, comme nous l'enseigne ici notre Apôtre. *En qui, dit-il, tout l'edifice rapporté & ajusté ensemble s'éleve, se hausse, s'avance continuellement.* J'avouë que Saint Paul en parlant de cette maniere avoit égard particulièrement à son tems, où l'Eglise Chretienne ne faisoit encore que commencer, où lui & ses collegues en jettoient les fondemens dans le monde, pour la faire croître

croître tous les jours par leur predication, & par les soins de leur ministère. Mais il est vrai pourtant que généralement & en toute sorte de tems l'Eglise s'éleve & a besoin de s'accroître. Car il n'en est pas de cet édifice comme des autres qui s'achevent, & s'accomplissent après quelque tems. Les plus grands, & les plus superbes palais se trouvent dans leur perfection, après quelques années de travail. Salomon bâtit un Temple en sept ans. Zorobabel le releva & le retablit en vingt & un, malgré les interruptions causées par ses ennemis. Herode en acheva toute la magnificence en quarante-six, comme il est ^{Jean 21} 20. remarqué dans l'Evangile. Le monde lui-même ce grand Temple de l'Univers fut tout construit en six jours. Mais l'Eglise est un Temple qui ne s'acheve jamais. Il y a près de six mille ans que Dieu a commencé. Il y a toujours depuis travaillé sans interruption. Et cependant il n'est pas encore à son comble. Il n'y a pas mis encore la dernière main. Il le hausse, il l'augmente, il y ajoute perpétuellement quelque chose. Et il ne lui donnera toute sa forme, que quand il l'enlèvera entièrement de la terre, pour le placer dans le ciel, au dessus du soleil & des étoiles. De sorte qu'il est & sera toujours vrai de dire jusques à la fin des siècles, que l'Eglise est un ~~un~~ édifice qui s'éleve, parce qu'il s'éleve toujours, par le travail continuel des Ministres de J. CHRIST, mais ser tout par la main tou-

te.

Ez. 127:

L.

re-puissante de Dieu qui les conduit & les assiste. Car c'est ainsi que se fait cette édification spirituelle. L'homme à beau bâtir sa maison, disoit David, si l'Eternel n'y met la main, il se tourmente inutilement, & en vain. Aussi quand tous les hommes du monde, tous les plus sçavans & les plus habiles Ministres de Dieu travailleroient de toutes leurs forces à l'édification de l'Eglise, si le souverain architecte lui-même n'y deployoit la sienne, ils n'avanceroient rien du tout. Il faut que ces deux causes subordonnées y concourent, l'humaine & la divine, l'une en qualité d'organe & d'instrument, l'autre de cause principale & efficiente. Et ici se voit une merveille toute opposée à ce qui se fait dans la construction des autres édifices. Car quand les Rois font bâtir leurs palais, ils parlent & ce sont les Architectes & les Maçons qui font l'œuvre. Mais ici tout au contraire. Car pour bâtir la Maison de Dieu, ce sont les hommes, ses ministres & ses ouvriers qui parlent, & c'est lui qui fait l'ouvrage par la force admirable de son bras.

Aussi faut-il avouer que c'est ici un édifice tout extraordinaire, car dans tous les autres bâtimens les pierres ne touchent pas toutes au fondement, & ne lui sont pas toutes immédiatement unies. Il y en a fort peu de ce rang, toutes les autres en sont éloignées, & n'en sont soutenues que par l'entremise de plusieurs qui se trouvent entre deux. Mais dans l'édifice

fice de l'Eglise toutes les pierres qui le com-
 posent tiennent toutes immédiatement au fon-
 dement qui les porte, tous les Fideles sans ex-
 ception sont unis de cette sorte à J. CHRIST
 qui les soutient. Et c'est par là qu'ils tirent
 de lui leur force & leur subsistance. D'ailleurs
 c'est une chose infiniment remarquable, que
 dans cette maison de l'Eglise chaque pierre est
 une maison, dans ce temple spirituel chaque
 piece est un temple. Car il est dit de chaque
 fidele en particulier, qu'il est une maison spi-
 rituelle, de chaque Chretien qu'il est le tem-
 ple de Dieu. Vit-on jamais rien de pareil ?
 Voici un temple où toutes les pierres sont au-
 tant de temples. Car chacun des saints n'est-
 il pas un temple vivant où Dieu habite en sa
 grace, où il parle par son esprit, où il fait
 sentir sa presence salutaire ? temple où les sens
 sont le parvis, où le cœur est le sanctuaire,
 où les pierres sont les parfums, où les passions
 sont les victimes, & où Dieu repond par l'U-
 rim & par le Thummin, c'est-à-dire par la lu-
 miere de la connoissance & par l'integrité de la
 vie. C'est pourquoi vous voyez que St. Paul
 dans notre texte nous represente ce Temple
 non seulement en general, à l'égard de tous
 les Chretiens, tant Juifs que Gentils qui sont
 edifiez en commun sur J. CHRIST. *En qui,*
dit-il, tout l'edifice s'eleve pour être un Tem-
ple saint au Seigneur. Mais dans ce Temple
 universel, il en considere aussi un particulier
 en la personne des Ephesiens. Et c'est ce qui
 lui

1. Pier.
 2: 5.
 1 Cor. 3.
 16. 17.
 6: 19.
 2 Cor.
 6: 16.

lui fait ajoûter, *vous êtes aussi édifiez pour être un Tabernacle de Dieu en esprit.*

Voilà, Mes Freres, quel est ce saint Temple, & cet insigne Tabernacle que St. Paul a voulu nous mettre devant les yeux. Jugez maintenant quelle en doit être l'excellence. Un Dieu en est l'architecte ; c'est le Pere. Un Dieu en est le fondement ; c'est le Fils. Un Dieu en est le ciment ; c'est le Saint Esprit, toute l'adorable Trinité y a travaillé également, & y travaille encore sans cesse. Tout y est divin, & l'on peut dire qu'il rend participants de la nature divine tous ceux qui y entrent par la porte de la sainteté & de la justice. C'est donc un Temple d'un tout autre prix que celui de Jerusalem. Aussi l'Esprit vaut incomparablement mieux que le corps, si bien que l'Eglise étant le Temple & le Tabernacle en esprit, il doit surpasser extrêmement le Temple materiel de Jerusalem. Celui-là n'étoit que l'œuvre des hommes, mais celui-ci est l'ouvrage du Dieu tout-puissant, & l'on en peut dire véritablement, comme l'Apôtre fait du ciel, que c'est le vrai Tabernacle non fait de main, que le Seigneur a fiché & non point l'homme. Celui-là n'étoit que pour les Juifs seulement, & les Gentils n'osoient entrer seulement dans ses parvis. Mais celui-ci est pour tous les peuples sans distinction, & sa capacité aussi grande que celle de l'Univers, reçoit toutes les nations de la terre. Celui-là n'étoit arrosé que du sang des

Heb.
8: 2.

des bêtes : mais celui-ci est arrosé du sang même de l'Agneau de Dieu qui ôte les pe-
chez du monde. Celui-là ne rendoit pas saints ^{Jean 1: 29.}
ceux qui y entroient ; mais celui-ci sanctifie
infailliblement tous ceux qui y entrent par la
vraye porte, qui est celle de la vocation ef-
ficace. Dans celui-là Dieu ne paroissoit que
dans l'obscurité & dans la nuée : mais dans
celui-ci il se montre à visage decouvert. Ce-
lui-là comme étant de structure humaine étoit
sujet à la destinée de tous les ouvrages hu-
mains, qui est de perir avec le tems. Le Ta-
bernacle de Moïse s'évanouit après une du-
rée de près de cinq cens ans. Le Temple
de Salomon fut brûlé par les Babylonien
après une subsistance à-peu-près égale. Le
second Temple retrabli par Zorobabel fut sac-
cagé & réduit en cendres par les Romains après
le même nombre de siècles, & jamais depuis il
n'a pu être relevé. Mais l'Eglise étant l'ou-
vrage de Dieu ne sera jamais détruite, selon le
raisonnement de Gamaliel. Elle est hors de
la puissance des hommes. Elle est entière-
ment imperissable & incorruptible. Les por-
tes même de l'Enfer ne sauroient prevaloir
contre elle. Et comme le fondement qui la
porte est immuable, & la main qui la soutient
est éternelle, & le toit qui la couvre, savoir
la providence divine, est impenetrable, aussi
sa subsistance est-elle infaillible à jamais. Les
cieux même & la terre passeront : mais l'E-

*Act. 5.
39.
Matth.
16.*

glise aussi bien que la Parole de Dieu ne passera point, & elle demeurera debout au milieu des ruines de l'Univers. Ne craignez donc point, Chrétiens, de pouvoir manquer de Temples. Il y en a véritablement qui peuvent tomber, être demolis & ensevelis dans la poussière, sans qu'il y demeure pierre sur pierre. Mais l'Eglise est un Temple qui ne peut jamais être ravi, puis qu'on le trouve par tout où il y a des vrais croyans. Et il y en aura jusqu'à la fin du monde, puis que s'il n'y en avoit plus, le monde périroit en même tems. Dans les deserts les plus sauvages, dans les cavernes les plus secretes & les plus profondes, dans les solitudes les plus abandonnées & les plus affreuses, on est dans l'Eglise, quand on a la Foi de l'Eglise, & qu'on entretient communion d'Esprit avec les saints. Aussi étoit-ce par la considération de ce Temple inamissible que les premiers Chrétiens se consoloient, lors qu'ils n'en avoient point d'autres. Et quand les Ariens se furent saisis de tout ce qu'il y en avoit presque dans le monde, les Catholiques, les Orthodoxes d'alors disoient par la bouche de Saint Gregoire de Nazianze, Ils ont les Temples, mais nous avons la foi. Ils ont l'or & l'argent : mais nous avons la vraie doctrine. Il est même impossible que les Fideles en quelque état qu'ils se trouvent soient jamais sans Temples : puis qu'eux-mêmes

més sont Temples du Saint Esprit : & que leur cœur est un sacré sanctuaire , où ^{1 Cor.} ils peuvent en tout tems adorer Dieu en ^{6:19.} esprit. Ce n'est donc point aux parois, ni aux murailles , ni aux colonnes , ni aux lambris , ni aux voutes que nous devons principalement attacher nos affections & nos cœurs; puis que Dieu, ni sa grace n'y sont pas absolument attachez. C'est le Temple spirituel de l'Eglise que nous devons sur tout considerer. C'est celui que nous devons cherir. C'est celui dont nous devons faire l'objet de nôtre amour , & de nôtre estime, pour la conserver aux dépens de toutes choses. J'ai demandé une chose à l'Eternel, disoit autrefois David, que ^{Ps. 27:4} je puisse demeurer dans la maison de Dieu tous les jours de ma vie. Voyez, Mes Freres, voyez ce qui faisoit les desirs de ce grand Prince; il ne demandoit ni des victoires, ni des conquêtes, ni des richesses, ni des plaisirs & des voluptez. La seule chose qu'il souhaitoit c'étoit de passer ses jours dans la maison de l'Eternel. Et il auroit mieux aimé y être simple portier, que d'avoir un palais parmi les méchans. Entrons dans le sentiment de ce Saint Heros, faisons de la maison de Dieu, qui est son Eglise, le principal de nos vœux & de nos souhaits. Proposons nous d'y demeurer jusqu'à nôtre dernier soupir, sans l'aban-

donner jamais : & préferons cette habitation à tous les états les plus avantageux de monde.

Mais pensons aussi à quoi nous oblige une si admirable maison. Saint Paul vouloit que son Disciple Timothée sçût comment il falloit converser dans la maison du Dieu vivant, qui est son Eglise. C'est à quoi doivent prendre garde non seulement les Timothées ; non seulement les Ministres de l'Evangile : mais en general tous les Chrétiens qui sont les enfans & les domestiques de cette sainte maison. Pensez y donc bien, ô vous tous qui êtes apelés à la communion de l'Eglise. Considérez que cette maison est un Temple, *un Temple saint au Seigneur, un Tabernacle de Dieu en esprit*. Il faut donc y vivre comme dans un Temple, comme en la présence de Dieu, comme étant devant sa face. Représentez vous, ô Chrétien, qu'en quelque lieu, en quelque état que vous puissiez être, vous êtes toujours dans le Temple ; puis que vous êtes dans l'Eglise : toujours au pied des autels : toujours dans le sanctuaire. Quelle pureté donc ne devez-vous point observer, & dans vos pensées, & dans vos paroles, & dans vos actions. Le plus grand de tous les crimes c'est de profaner les Temples. C'est une impiété ; c'est un outrage fait à la Majesté

di-

divine que la patience même ne peut souffrir. Songez un peu , je vous prie , quelle horreur c'eût été si ce beau & magnifique Temple de Salomon eût été employé à loger des chiens , ou des boucs & des pourceaux : son chandelier si précieux à éclairer des yvrognes , faisant la debauché dans son lieu saint : son autel à servir de table à leurs dissolutions : ses vases si venerables à être les instrumens de leur intemperance , & des leurs excès : ses harpes sacrées à resonner de leurs chansons impudiques & infâmes. O abomination dont la seule pensée fait fremir ! & cependant c'est ce que font les vicieux qui vivent mal dans l'Eglise. Ils logent par leurs impudicitez des chiens & des boucs , par leurs gourmandises des pourceaux dans le sanctuaire de l'Eternel. Ils emploient le chandelier de sa parole à éclairer leurs vilenies : l'autel de sa grace à exercer leurs debauches : les vaisseaux de son Esprit qui sont leurs corps , à commettre leurs dereglemens , & de leurs langues qui sont les harpes de Dieu , ils en font des organes de blasphème & d'infamie. O detestable mechanceté ! Souvenez vous là-dessus de la sentence de Saint Paul , qui est un coup de foudre contre ceux qui en usent , *Cor. 3 :* de la sorte. Si quelqu'un viole le Temple ^{17.} de Dieu , Dieu le détruira. Souvenez vous que Sennacherib pout avoir eu seulement

la pensée d'attaquer & d'insulter le Temple de Dieu, fut puni severement ; souvenez vous que Belshazar pour en avoir profané les vaisseaux dans ses repas insolens, vit une main terrible sortie du ciel pour lui écrire l'arrêt de sa condamnation. Souvenez vous que Zimri pour avoir seulement amené une femme étrangère & Medianite à l'entrée du Tabernacle, fut sur le champ transpercé avec sa maudite concubine. Et Dieu qui aprouva cette action de Phineés, ne manquera pas de se vanger de ceux qui souillent & qui deshonnorent le sacré Tabernacle & le saint Temple de son Eglise. Eternel, disoit David dans le Pseume quinziesme qui est-ce qui sejournera dans ton Tabernacle ? Ce sera celui qui vit en integrité, qui fait ce qui est droit & juste, & qui profere la verité ainsi qu'elle est dans son cœur. Si un Tabernacle de bois demandoit tant de sainteté, tant de droiture & tant d'innocence, combien plus en doit-on avoir dans le vrai Tabernacle de Dieu en Esprit ? Proposons nous donc, Mes chers Freres, d'être saints, dans le saint Temple de Dieu, si nous ne voulons y être comme l'abomination de la desolation, que Daniel avoit predite devoir être mise dans le lieu saint. L'Eglise est sainte, elle veut des enfans qui soient saints de même. Et sans cette qualité essentielle
&

& nécessaire nous serons dans l'Eglise ,
sans pourtant être de l'Eglise , & sans avoir
part à ses avantages. Nous y serons par-
mi ses Fideles, comme Saul entre les Pro-
phetes , comme Judas entre les Apôtres ,
comme Satan entre les Anges , sans en
être plus agreables au Seigneur. Mais avec
la sainteté nous serons dans l'Eglise, com-
me les Sacrificateurs purs & nets dans le
sanctuaire , nous y serons éclairés de la
lumiere de Dieu , nous y mangerons les
pains de proposition , en nous rassasiant
de ses graces; nous y offrirons le parfum de
nos louanges en le benissant pour les biens
& pour les faveurs que nous recevrons de
sa bonté paternelle ; & enfin de ce lieu
saint nous passerons dans le très-saint :
nous entrerons dans ce haut & incompa-
rable sanctuaire , où nous verrons effec-
tivement la face de Dieu , non dans une
arche materielle , mais dans cette arche
vivante & adorable qui est J E S U S l'i-
mage de Dieu , & la splendeur de sa gloi-
re , que nous contemplerons parmi les
millions d'Anges qui l'environnent. Et là ,
comme dit Saint Jean, il n'y aura point de *Apoc.*
Temple , parce que Dieu lui-même sera *21 : 22.*
le Temple , en qui nous serons tous , & *1 Cor.*
qui sera tout en tous par une commu-
nion parfaite de sa beatitude & de sa
gloire d'éternité en éternité. Dieu nous *15 : 28.*

312 *Le Temple spirituel.*

en fasse la grace; & à lui Pere, Fils, &
Saint Esprit, soit honneur & gloire aux
siècles des siècles. AMEN.

LE